

# Brouillard

Jean-Jacques Goldman

Brouillard et matin  
Blanches et froides mes mains  
Le poids du sac aux épaules

Brumes dans la tête  
Les secondes et les gestes  
Le froid qui brûle et qui frôle

L'heure n'est plus aux projets, regrets passés, oubliés rêves et délires  
Si tu ne sais pas où tu vas, l'habitude est là pour te le dire

Muscle qui fatigue  
C'est l'outil qui te guide  
Le feu l'acier qui imposent

Douces dans la tête  
Des voix, loin, te répètent  
Il y a des rêves qu'on ose

L'heure n'est plus aux projets, regrets passés, oubliés rêves et délires  
La route est là, ton pas claque pour de vrai, pour ne plus revenir

Je prendrais la nationale  
Guidé par une évidence  
Par une fièvre brutale et je partirai

Je prendrai les pluies du Sud  
Pures et lourdes à bras le corps  
Les tiédeurs et les brûlures et je renaîtrai  
J'écouterai les secondes dans les pays arrêtés  
Elles durent tout un monde, une éternité  
Et quand j'atteindrai le terme quand le tour sera joué  
Je n'aurai jamais plus jamais les yeux baissés

Oublier les visages  
Regretter son sourire  
Les larmes au coin de ses cils

Savoir briser partir  
Pour ne jamais haïr  
C'est tellement difficile

L'heure n'est plus aux projets, regrets passés, oubliés rêves et délires  
La route est là, ton pas claque pour de vrai pour ne plus revenir

nir